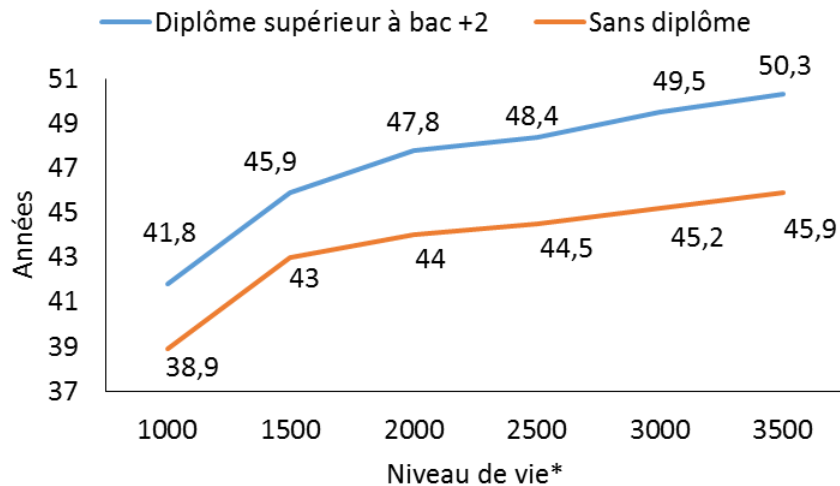


Les inégalités sociales (Activité pour l'élève)

Document 1 : Espérance de vie à 35 ans des hommes selon le diplôme et le niveau de vie



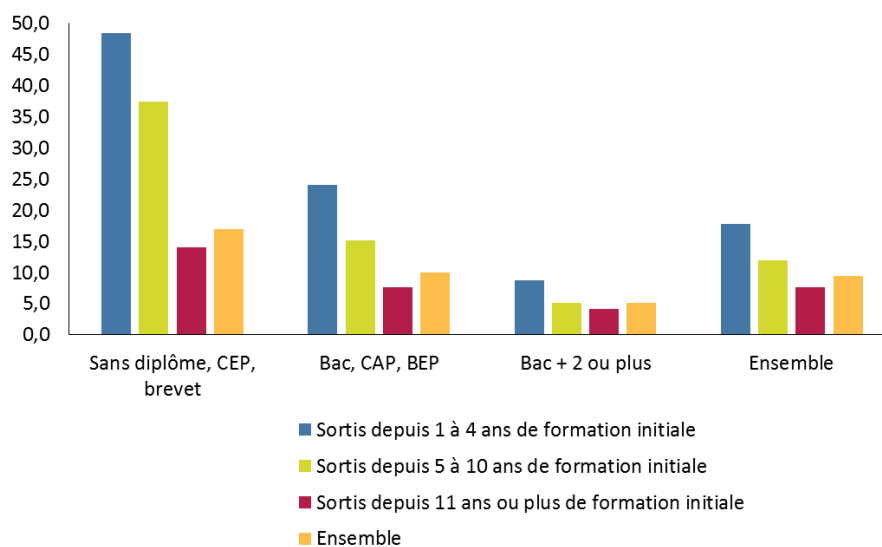
*Niveau de vie mensuel en euros après prestations sociales et impôts.

Source : Observatoire des inégalités, d'après INSEE pour la période 2012-2016

Exercice :

1. Que signifie espérance de vie à 35 ans ?
2. Faites une phrase avec le chiffre 38,9.
3. Comment évolue l'espérance de vie en fonction du diplôme et du niveau de vie ?

Document 2 : Taux de chômage selon le diplôme et l'expérience en 2017



Source : INSEE



Document 3 : Taux de chômage selon la catégorie socioprofessionnelle en 2015

Catégorie socioprofessionnelle	Taux de chômage
Cadres	4,0
Professions intermédiaires	5,8
Employés	10,2
Ouvriers	14,6
Ensemble	10,0

Source : INSEE

Exercices documents 2 et 3 :

1. Rappelez la définition d'un chômeur.
2. Comment se calcule le taux de chômage ?
3. Relevez et expliquez les principales inégalités que vous observez face au chômage.

Document 4 : Des classes préparatoires et des grandes écoles toujours aussi fermées

Cinquante fois plus d'enfants de cadres que d'enfants d'ouvriers à Polytechnique. Vingt fois plus dans les Écoles normales supérieures. La composition sociale des filières les plus sélectives de l'enseignement supérieur, et les mieux dotées en moyens, reste très homogène : les enfants de cadres représentent au moins la moitié des élèves alors qu'ils constituent à peine un quart de l'ensemble des jeunes.

Dès les classes préparatoires aux grandes écoles, les catégories les moins favorisées sont quasiment absentes : on y compte 6,4 % d'enfants d'ouvriers, 10,1 % d'enfants d'employés, contre près de 50 % d'enfants de cadres.

Tout naturellement, ce déséquilibre se retrouve ensuite, et il est même amplifié quand on s'élève dans l'élite scolaire. L'ENA accueille 4,4 % de fils d'ouvriers et d'employés alors que 68,8 % de ses élèves sont issus de familles de cadres supérieurs, de professions libérales et d'enseignants. Les écoles d'ingénieurs sont, en moyenne, légèrement moins élitistes (46,5 % de cadres supérieurs) parce qu'elles comprennent certaines écoles ultra-sélectives et d'autres qui le sont moins.

Source : Observatoire des inégalités, 12 avril 2017

Exercice :

1. En classes préparatoires, quelle est la proportion d'enfants d'ouvriers ? D'enfants de cadres ?
2. L'accès aux grandes écoles est-il identique pour tous les milieux sociaux ?



Document 5 : Origine socio-professionnelle des étudiants à la rentrée 2014-2015 (%)

	chefs d'entr*	Cadres sup.	Prof. interm.	Employés	Ouvriers	Retraités et inactifs	Non rens.	total
ENS**	12,1	53,2	12,3	6,7	2,7	4,8	8,1	100
Ecoles de commerce	13,9	37,1	6,4	4,5	2,5	5,1	30,4	100
Ecoles d'ingénieurs	11,5	46,5	11,7	7,5	6,0	7,4	9,3	100
Classes préparatoires	10,6	49,5	12,0	10,1	6,4	6,4	5,1	100
Université	9,1	30,0	12,7	12,7	10,8	13,1	11,5	100
BTS	10,1	13,8	12,0	15,6	20,4	13,1	15,0	100

*Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprises, **Ecoles normales supérieures

Source : Observatoire des inégalités, d'après ministère de l'Education nationale.

Exercices

1. Rappelez la définition d'une PCS.
2. Rappelez ce qu'est une profession intermédiaire.
3. Dans quel sens se lit ce tableau ?
4. Faites une phrase avec le chiffre en rouge et en gras (2,5).
5. Quelle est la PCS la plus présente dans les filières du supérieur, toutes catégories confondues ?
6. Quelle est la PCS la moins présente ?
7. Trouvez au moins deux explications de ces inégalités.
8. À partir des deux documents (4 et 5), montrez que « le handicap du milieu social n'est pas insurmontable. »

Document 6 : Qui va partir en vacances ?

Près des deux tiers des Français déclaraient partir en vacances* au milieu des années 1990, selon le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc). Le taux de départ en vacances a ensuite diminué petit à petit jusqu'à tomber à quasiment 50 % en 2008. Depuis 2011, il repart à la hausse et a atteint 60 % en 2014 (dernières données disponibles).

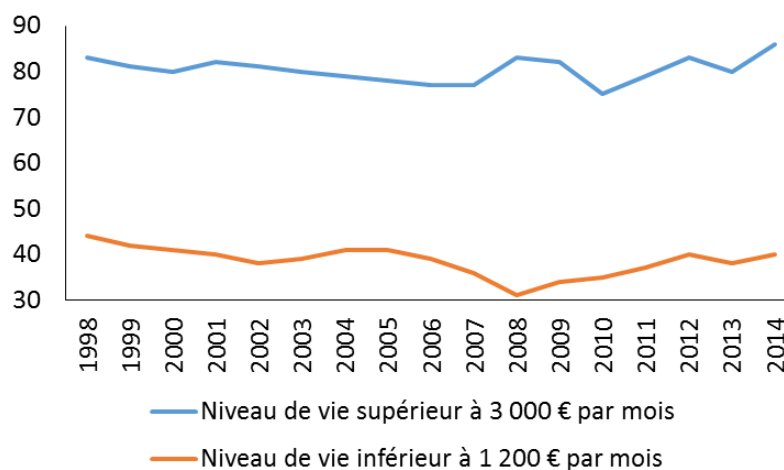
Qui sont les chanceux qui vont faire leurs valises ? Pour partir, il faut en avoir les moyens. 40 % des personnes aux revenus inférieurs à 1 200 euros mensuels ont quitté leur domicile pour des congés en 2014, contre 86 % de celles qui disposent de plus de 3 000 euros. Un « budget vacances » pour une famille peut représenter plusieurs milliers d'euros : impossible pour la majorité des bas salaires. Les plus pauvres ne sont pas les plus aidés et les plus aisés ont davantage l'occasion de bénéficier d'hébergements gratuits dans la famille ou chez des amis.



* Les vacances regroupent les séjours hors du domicile d'au moins quatre nuits consécutives pour des raisons non professionnelles. Le même mot regroupe des congés très différents, d'une semaine en visite chez un parent à quatre semaines aux Seychelles.

Source : Observatoire des inégalités, d'après CREDOC, 12 juillet 2018.

Document 7 : Evolution du taux de départ (en %) selon le niveau de vie



Exercices documents 6 et 7 :

1. Définissez le taux de départ en vacances.
2. Quelles inégalités constatez-vous en termes de départ en vacances ? Comment évoluent-elles et pourquoi ?

